

Ces Prés de l'Haut si beaux.

C'est alors que l'on se rendait à la buvette de Châtel pour une assemblée quelconque, que l'on se prit à comprendre une nouvelle fois ce que ce vallon des Prés de l'Haut a de beau et d'émouvant. L'un des plus jolis paysages de tout le Jura. Ce fut bien là la raison pour laquelle autrefois, il y a quarante ans, en 2015, Paul Hugger choisit ce site pour illustrer la couverture de son ouvrage désormais fameux : *Le Jura vaudois, la Vie à l'alpage*, Editions 24 Heures, 1975.

Dominant cette cuvette que l'on traverse plutôt d'ordinaire l'hiver, alors que l'on est prêt d'achever une promenade Marchairuz – Mollendruz à ski de fond, ayant quitté dans les hauts l'émouvante cabane Bon-Accueil, c'est un enchantement. Alors il n'y a plus rien à dire, qu'à contempler en silence, qu'à se recueillir et espérer que les hommes sauront garder ce Jura intact. Ce qui, dans les temps actuels, est rien moins que sûr, alors que l'on voit les autorités régionales donner leur accord à des projets monstrueux mettant en grave péril son intégrité. Comprenne qui pourra !



Le vallon des Prés de l'Haut dans toute sa splendeur jurassienne. A droite, le Pré de l'Haut-Dessous, à gauche, au pied des forêts, le Pré de l'Haut-Dessus.



Pré de l'Haut-Dessus, avec sa silhouette peut-être un peu trop massive vue d'ici. A l'arrière le pré de fauche qui n'exerce plus sa fonction depuis des décennies.



La belle élégance du Pré de l'Haut-Dessus.



Là-bas, au revers du Crêt-Blanc, est le chalet de la Biolle. Il y a belle lurette que l'on n'y fabrique plus !



A l'intérieur du chalet de Châtel, vous découvrirez les superbes bois pyrogravés de l'artiste Reinmann, auteur d'ordinaire des affiches de la fête du vacherin. Ici, au chalet des Esserts en 1931, avec André Ruchty tournant les fromages à la cave.



Dans les Alpes fribourgeoises.



Est-ce dans le Jura français ?



Des scènes immortelles nous rappelant toute la poésie et la richesse de l'alpage. Quand il ne pleut ni qu'il ne neige !